

JOURNEE D'ETUDE

**« LES RELATIONS MAROC-BRESIL : QUEL POTENTIEL DE
DEVELOPPEMENT A L'AUNE DE LA CONFIGURATION DU MONDE
DE L'APRES-CRISE ? »**

MOT D'INTRODUCTION DE

M. MOHAMMED TAWFIK MOULINE

DIRECTEUR GENERAL DE L'INSTITUT ROYAL DES ETUDES STRATEGIQUES

Rabat

Mardi, 12 Octobre 2010



Excellence, Messieurs

C'est avec un immense plaisir que nous vous accueillons aujourd'hui dans le cadre de cette journée d'étude sur « Les relations Maroc-Bésil : Quel potentiel de développement à l'aune de la configuration du monde de l'après-crise ? ».

Je remercie vivement notre honorable invité, Son Excellence, Monsieur Virgilio MORETZOHN DE ANDRADE, Ambassadeur du Brésil au Maroc, d'avoir bien voulu accepter notre invitation. Son exposé va certainement nous éclairer davantage sur la réalité des relations Maroc-Bésil et les perspectives de leur développement, à l'aune des nouveaux équilibres économiques et géopolitiques qui se profilent à l'horizon.

Permettez-moi de souligner que le thème examiné, aujourd'hui, fait partie d'un projet de recherche relevant du programme d'études de l'IRES sur "la compétitivité globale et le positionnement du Maroc dans le système mondialisé ».

Ce projet a pour objet d'examiner les possibilités de diversification des alliances stratégiques du Royaume, notamment avec les puissances émergentes dans les différents continents (Brésil, Russie, Inde, Chine...) afin de permettre à notre pays de s'arrimer, dès à présent, aux nouvelles locomotives de l'économie mondiale et de se préparer aux évolutions économiques et géopolitiques à venir.

Excellence, Messieurs

L'importance du Brésil dans les options stratégiques du Royaume tire sa substance de plusieurs considérations qui sont à la fois d'ordre économique et géopolitique.



Les relations commerciales entre nos deux pays ont connu une évolution positive au cours des dernières années, surtout après la visite de Sa Majesté Le Roi Mohammed VI en novembre 2004. Le Brésil est devenu, en 2008, le 4^{ème} client du Maroc et son 2^{ème} fournisseur latino-américain, après l'Argentine.

Ces relations sont loin d'avoir épuisé, toutefois, leur potentiel. L'aboutissement des négociations pour un accord de libre échange Maroc-Mercosur (groupement régional composé du Brésil, de l'Argentine, du Paraguay et de l'Uruguay) devrait insuffler un nouvel élan au commerce bilatéral et élargir le champ de coopération à plusieurs domaines structurants (transports, investissements...).

Sur un autre registre, la convergence des points de vue des deux partenaires, notamment pour ce qui est de la défense des intérêts des pays en développement dans les forums internationaux, constitue un autre facteur positif des relations bilatérales qu'il faudra capitaliser dans le cadre d'une concertation élargie et formalisée entre les continents africain et latino-américain.

Pour mieux cerner les enjeux actuels et futurs de la coopération entre le Maroc et le Brésil, un éclairage mérite d'être apporté aux questionnements suivants :

- 1.** Les perspectives concernant le rééquilibrage des forces à l'échelle mondiale et les projections économiques à long terme prévoient que le Brésil serait la 4^{ème} puissance économique mondiale à l'horizon 2050. A quel point ces projections sont-elles plausibles ?



2. Quel rôle le Brésil pourrait-il jouer dans la nouvelle configuration du monde de l'après-crise, notamment en ce qui concerne la redéfinition du système de gouvernance mondiale ?
3. Tenant compte des opportunités offertes de part et d'autres, quels leviers d'action faudrait-il déployer pour concrétiser le potentiel de coopération entre le Maroc et le Brésil ?
4. Au-delà des opportunités économiques, certes fondamentales, quels sont les éléments pertinents de l'expérience de développement du Brésil dont pourrait s'inspirer le Maroc pour accélérer sa trajectoire de développement (développement humain, industrialisation, plateformes d'exportation...) ?
5. Quels autres espaces de coopération faudrait-il investir par les deux pays pour élargir le spectre de leurs intérêts stratégiques ? L'Afrique ne serait-elle pas l'un des espaces appropriés où la coopération Maroc-Brésil pourrait acquérir son caractère stratégique ?

Excellence, Messieurs

Ce sont là quelques questions qui devraient orienter le débat d'aujourd'hui et dont les éléments de réponse contribueraient sans conteste à approfondir notre compréhension des aspects pertinents des relations Maroc-Brésil, d'un point de vue stratégique.

Sans trop tarder, je passe la parole à S.E. M. Virgilio MORETZOHN DE ANDRADE, Ambassadeur du Brésil au Maroc.

